

En un clin d'œil toutes les mains furent en l'air ; alors le prêtre les voyant tous ainsi, s'écria :

— Glorieux saint Paul, qui avez une formidable épée, abattez d'un coup la main de tous ceux qui l'ont levée et qui sont des voleurs.

Encore en un clin d'œil les mains s'abaissèrent. La peur de la grande épée les avait obligés de s'avouer voleurs.

(Semaine religieuse de Tournai.)

Les Journaux et le Théâtre

Il n'y a rien de plus ridicule que les exclamations admiratrices qui remplissent les colonnes de tous les journaux annonçant les nouvelles pièces ou rendant compte d'une soirée quelconque. Les pièces sont des chefs-d'œuvre. Heureuse époque qui produit sans discontinuer, et qui affirme son progrès par des triomphes ininterrompus. Quant aux interprètes, les expressions manquent pour chanter leurs succès. Les actrices sont toutes des étoiles, et Dieu sait de quelle grandeur ; les acteurs font preuve d'un savoir consommé, leur diction est irréprochable, leur action impeccable, chaque mot est détaillé, chaque sentiment exprimé avec un art!!! Il n'y a plus que des points d'exclamation capables de traduire ce qu'on ne peut exprimer et pour cause.

Voilà qui est ridicule de la part des journalistes qui bien souvent ne pensent pas un mot de ce qu'ils disent, ou même n'ont pas écrit une ligne de ce qu'ils signent, car en général l'imprésario fait lui-même la critique qu'on ferait mieux d'appeler de suite réclame. Cette façon d'agir est aussi ridicule pour les acteurs eux-mêmes. . .

Je me souviens de la déception éprouvée par un pauvre voyageur, s'arrêtant un soir dans une ville qui ne compte plus ses théâtres et salles de concert. Il y a de cela plusieurs années. Parmi les pièces qui tenaient l'affiche se trouvait *Faust*. Le journal avait soin de faire allusion à l'œuvre de Gounod. Pensez donc, la tentation était forte. Pouvoir s'offrir du Gounod authentique, un soir qu'on ne sait comment tuer le temps, et

du Gou
péenne,
monsieu
ble ! Je
qu'elle a
et comm
cette de
plus pon
que pari

Mon v

Il soupi
ment le

scène. L

dine un

pas coup

du mond

à vous d

Ce fut

cela aura

et les vio

de Gouno

opéra. Il

un rôle c

dans son

à l'étoile

elle manç

le reste.

Un jou

veur, ren

sur le cou

demain l'

juste à s e

Au lieu d

mation po

Puisqu

ces.

Critiqu

l'art ensu

naïfs, ren